



La CGT n'assiste pas aux vœux des ministres du MTES et du MCTRCT, qui défendent le projet de réforme des retraites par conviction et non par « solidarité gouvernementale ».

Les personnels en action des Ministères de la Transition écologique et solidaire et de la Cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales, se battent aujourd'hui pour leurs retraites. Nous nous battons en tant que fonctionnaires, devant mettre en œuvre une politique qui se prétend écologique, solidaire et « cohésive », mais aussi en tant que citoyens et citoyennes de cette planète.

Nous nous battons parce que, non, trois fois non, l'avenir des régimes de retraites ne nécessite pas de travailler plus longtemps ! Non, la sécurité de revenu que nous avons mis près d'un siècle à garantir ne peut être sacrifiée à un régime de points variables pour des motifs d'ajustements budgétaires transitoires. Non enfin, la justice sociale ne consiste pas à rogner les acquis de quelques-uns alors que les revenus de tous sont confisqués de façon croissante par les plus riches de cette planète !

Le projet gouvernemental « retraite », même après le soi-disant « compromis », c'est bien :

- le recul de l'âge de départ à la retraite comme seule source de financement,
- de nouveaux modes de calcul sur l'ensemble de la carrière se traduisant par une chute du niveau des pensions des agents publics,
- la persistance des inégalités hommes femmes, en activité puis en retraite,
- la suppression des catégories actives pour ceux qui en bénéficient (personnels d'exploitation, personnels embarqués des affaires maritimes ...).

Les orientations ministérielles, ce sont bien à la fois :

- des effectifs en chute vertigineuse imposée par Bercy avec le plein accord de nos ministres, au nom de la distinction entre « service public » et « politiques publiques »,
- l'annonce d'une nouvelle vague de « décentralisation » de nos compétences,
- des conditions de travail et souvent de trajets, de plus en plus dégradées,
- l'hyper-responsabilisation épuisante de chacun dans ses tâches sans les moyens adéquats de les assumer.

Nous méritons mieux que cela. Nous souhaitons mieux que cela : pour nos vies, pour celles de nos enfants, pour ce pays qui fut phare des avancées sociales et pour cette planète qui n'en sortira pas améliorée.

Contre ces « compromis » d'un capitalisme en déroute, à travers le combat pour les retraites et par-delà, nous voulons : arrêter de travailler plus, mais au contraire travailler moins longtemps, travailler toutes et tous et dans des conditions socialement acceptables, développer les activités qui servent le bien commun, mieux répartir les richesses pour que chacun ait un droit effectif à une vie décente, consommer mieux, prendre soin des autres, de nous, de notre environnement.

**Jeudi 16 janvier 2020
toutes et tous en grève et manifestations !**